



Aide à la prédication
Dimanche le 04 juillet 2021
« L'appel qui sauve »
1 Corinthiens 1, 18-25

Pasteur Frédéric Gangloff
Haguenau & Dynamique jeunesse Uepal

« Allo... qu'croix ! Ici la voix-e- de la croix... C'est tout »

Réactions

- Folie et sagesse reviennent souvent en binômes antagonistes ! Faut-il pour autant toujours verser dans l'une ou dans l'autre ? N'y a-t-il pas de voie médiane ou de compromis possible ?
- En quoi la croix peut-elle parler ? Ce bout de bois sur lequel l'humain est torturé et réduit à l'inertie totale...
- Comment la croix, signe de mort et d'abandon, pourrait-elle devenir signe de puissance ?
- Mais qui a encore envie de croire en un Dieu crucifié, affichant toutes ses faiblesses ?

Contexte

Cette jeune communauté de Corinthe, loin d'être idéale, a été fondée par Paul. Mais ce dernier a dû s'absenter pour évangéliser ailleurs, et voici qu'il entend bien des rumeurs, et pas les meilleures à son sujet. Et avant d'asséner, brute de coffrage, la Parole de la croix aux Corinthiens, Paul l'enrobe de toute une série de remontrances ou de conseils sensés interpellier ses auditeurs sur le vrai sens de leur engagement.

Dès le départ, Paul leur pose cette question fatidique : « *Considérez, frères, qui vous êtes, vous qui avez reçu l'appel de Dieu* ». En fait, ils ne sont ni plus ni

moins que les chrétiens du 21^{ème} siècle. Il serait bien, pour nous, si jamais nous avions encore quelque tendance à idéaliser les premières communautés chrétiennes, de nous décomplexer ; car en matière d'erreurs et de déviations, les choses se sont gâtées dès le départ.

Mais qui sont-ils vraiment, ces Corinthiens ?

- Une communauté divisée où chacun se réclame d'un autre clocher : une source de discorde qui risque de menacer la croix du Christ...
- Une communauté qui tolère l'inceste dans ses rangs...
- Des membres d'une même communauté qui s'entre-déchirent devant des tribunaux païens pour des histoires d'héritages...
- Des riches qui se soûlent et se gavent avant la Ste Cène et qui ne daignent pas même attendre les plus pauvres, qui doivent se contenter des miettes...
- Des *supermen* des performances spirituelles qui risquent d'avoir les chevilles qui « enflent », s'ils ne s'adonnent pas plutôt à l'*Agapè* ; vecteur d'humilité, de justice et de partage...
- Et pour conclure, cerise sur le gâteau, certains de ses membres ne croient même pas à la résurrection...

C'est dans ce climat de passe d'armes, mais également d'exhortations et de souci pastoral, que Paul lâche sa bombe dès le départ : il n'a pas la *tchatche* d'Apollos ni le statut de Céphas ! En outre, il ne procède pas à des baptêmes labellisés *Paul*, comme si cela donnait une valeur ajoutée à l'acte. Ce qu'il propose là, tout de suite, aux Corinthiens et à nous, est un sacré défi : annoncer l'Évangile, sans la sagesse du raisonnement afin de ne pas réduire à néant la croix du Christ et, en même temps, combattre tout orgueil.

Éléments de lecture

- v. 20 : Littéralement « le raisonneur du siècle » ; celui qui a plaisir à discourir sur le temps présent. On n'appellerait pas cela, de nos jours, un *chroniqueur* ?
- v. 22 : Le signe, essentiellement dans l'évangile de Jean, n'entend que signifier ou montrer qu'il n'est que la partie visible conduisant vers un sens plus important que lui. Malheureusement, il va prendre trop d'importance et être confondu avec le miracle. La sagesse est plutôt de l'ordre de la philosophie ici, d'une démarche de rationalité qui aimerait expliquer logiquement et démontrer.
- v. 23 : La folie pour le Grec est l'irrationalité par excellence ! Ce qui ne peut même pas se concevoir... Il faudrait peut-être même rendre ce mot par « absurdité » ! Le scandale est cette fameuse pierre d'achoppement, cet obstacle infranchissable que tout juif, même bien disposé, ne pourrait franchir !

Éléments de commentaire

Deux phrases phares de Paul induisent deux démonstrations théologiques qui n'en sont pas :

1. « *Le langage de la croix est « folie » pour ceux qui se perdent... Mais pour ceux qui sont en train d'être sauvés, pour nous, il est « puissance/dynamique ».* Puis vient le fameux renversement folie/sagesse.

Retenons que le processus du salut est en route, qu'il n'est pas encore achevé, mais qu'il est déjà enclenché pour nous ! Autant pour cette jeune Eglise de Corinthe, survivant par la grâce de Dieu et non pas grâce à ses propres mérites, que pour nous, les derniers survivants...

L'Eglise en voie d'être sauvée ne le sera pas par son charisme ou dynamisme, mais bien par la grâce de Dieu, valable pour « tous » ses membres. Et voici le premier paradoxe énoncé auparavant ! C'est bien tout ce qui rend cette jeune église fragile, méprisante et insignifiante, qui contribuera au salut du monde. Et toute logique ou raisonnement rationnel y perdrait son « latin ». Car comment pourrait-on imaginer un instant, que le Dieu Tout-Puissant ait choisi une telle Eglise minable pour amener les autres à être sauvés ? Et c'est précisément ici que réside le premier message formidable de l'espérance !

2. « *Mais pour ceux qui sont « appelés », Christ est puissance de Dieu et sagesse de Dieu...* » D'où la question du départ : « *Considérez qui vous êtes, vous qui avez été appelés ?* »

En fait, je suis qui, moi ? D'ailleurs est-ce que j'ai été appelé ? Je ne suis pas spécialement un *people* ni un saint ! Et dans la mesure du possible, je me tiens à carreaux et j'essaie d'aller au culte, de temps en temps... Il y aurait certainement des enjeux plus importants : faire de la politique, m'engager dans une œuvre sociale, sauver la planète d'une mort programmée... Ce que je fais, comme simple appelé, n'a finalement que peu de rentabilité et d'utilité. Je ne sers à rien !

Mais du coup, parce que je ne sers à rien, mais que je continue à me rassembler avec mes sœurs et frères en église, je dénonce les croyances des humains dans les folies de ce monde : sa sagesse, ses richesses, ses prétentions, ses solutions à courte vue... Voilà un signe de Dieu pour les femmes et hommes de ce siècle ! Car la folie de Dieu, qui m'accorde sans cesse sa grâce, devrait me rendre serein et me délivrer de mes performances trompeuses. Car la faiblesse de ce Dieu crucifié qui affiche toute sa détresse et vulnérabilité, devrait me rendre plus fort et heureux ! Dieu m'accepte tel que je suis ! Car tel que je suis, avec mes dons et mes nombreuses fragilités, Dieu me veut à son service ! C'est la folie de la prédication de la croix !

Quelques idées pour une prédication sur le mode : « Plongée en absurdité »

Et si l'on se reposait les bonnes questions ? Les mêmes que Paul ? Osez un rapide sondage dans l'assemblée !

Comme la société des Corinthiens n'est pas si éloignée de la nôtre, pourquoi ne pas tenter le coup ?

- Y a-t-il encore un sage dans l'avion ? Connaissez-vous un philosophe ou un penseur de ce siècle qui pose encore les bonnes questions ? Avez-vous remarqué que les scientifiques et autres épidémiologistes tiennent le haut du pavé médiatique ? Qu'est-ce que cela raconte de notre société ? Si je dis : « Professeur Salomon », vous me répondez quoi ?
- Où est le docteur de la loi ? Qui pourrait nous expliquer, par exemple, rationnellement les aberrations et la confusion engendrées par les différents couvre-feux qui nous ont été infligés ? Qui est capable de discerner les véritables causes dans le tour de vis de la législation de notre pays ? On légifère sans cesse, mais qu'en est-il de l'esprit ?
- En revanche, des raisonneurs du temps présent, il y en a, à la pelle ! Pour preuve, tous ces chroniqueurs qui se pressent sur les plateaux de nos médias pour nous embrouiller toujours plus dans leurs démonstrations, quelquefois haineuses et communautaristes ! Où sont-ils ces chroniqueurs qui savent garder la tête froide, sans basculer dans la folie du buzz ou autre effet de manches ? A croire qu'ils sont tous devenus fous ?

Résultat : A vous de voir... *Mais l'on a l'impression que la sagesse des sages et l'intelligence des intelligents a fait son temps !* Alors bienvenue dans l'Absurdité !

« Ici la voix folle de la croix, qui n'est pas plus absurde que les voix de ce monde ! »

Le terme de « folie » est un peu trop *soft*. Pour les Grecs de l'époque de Paul, c'est carrément de l'irrationalité pure ! De l'inattendu qui ne peut être appréhendé par le raisonnement humain. La « totale » dans le domaine de l'absurdité ! Il ne faut donc pas chercher à la comprendre. Du coup, cela vaudrait le coup de s'interroger sur les absurdités de notre société et les comparer à la voix de la croix ! Quelles sont-elles :

- Tout notre système financier repose sur une absurdité : la confiance dans les marchés ! Cela n'a rien de rationnel mais ressemble à un système de croyances !
- Autre maître-mot de l'absurdité qui réapparaît : « La croissance » ! La pandémie a bien montré qu'il fallait, au contraire, changer notre système économique pour trouver une alternative à une « croissance » qui n'est qu'une fuite en avant et une manière de foncer droit dans un mur...
- Les valeurs incroyables que nous conférons à des objets d'art ou à des compétitions sportives, alors qu'il ne devrait s'agir que d'un loisir ou du domaine du créatif...
- Les croyances en le matérialisme et la technologie comme des fins en soi et non comme des moyens parmi d'autres...
- Cette croyance, battue en brèche dernièrement, que l'on saura tout maîtriser et planifier...
- Ce désenchantement du politique, de l'implication minimale dans la vie civique et dans la montée des nationalismes et du désir sécuritaire, nous rappellent que l'histoire peut devenir un éternel recommencement...

Vous aurez certainement d'autres exemples ; ils ne manquent pas ! La voix de la croix n'est pas plus absurde qu'une autre ! De plus, elle ne se contente pas d'être une voix, peu entendue dans le brouhaha causé par toutes les autres, mais une voix créatrice et porteuse de vie. Et c'est là que réside bien sa plus grande force et son épais mystère : comment un cadavre cloué sur un instrument qui le rend totalement inerte peut-il, à la fois, cacher et manifester la vie ?

De la voix folle de la croix à la voie de la croix et c'est tout...

La démarche philosophique ou la sagesse cherchent à rationaliser et à fournir des explications logiques ! Et c'est très bien ainsi ! Il en faut ! Cependant, lorsque le philosophe (que je suis, en toute modestie...) tente de mettre la croix en théorèmes, en équations ou en figure géométrique, je me heurte à mes limites ! Cet effort louable n'a cessé d'être appliqué par les théologiens qui désiraient expliquer l'élément irrationnel de la croix en l'insérant dans une démarche rationnelle. Néanmoins, la croix nous renvoie toujours à des pourquoi sans véritable réponse... La croix ne peut être démontée en pièces, emballée dans des cartons tels des éléments Ikéa - désolé pour le placement de produits - et remontée selon un plan précis ou des instructions fournies par une compagnie que je ne nommerai pas, mais que nous avons, pour la plupart, expérimentée ! La croix reste bien indémontable et ne peut qu'être prêchée !

Et à ce stade, nous pouvons nous poser la question de notre relation à la croix :

- Sommes-nous de celles et de ceux qui ne demandent qu'à voir la Toute-Puissance de Dieu ? Rien qu'une fois pour en être vraiment certain ? Ce serait oublier tous ces signes parsemés dans la Bible. A partir du moment où le message devient plus important et qu'il se déifie, nous ne voyons plus que lui et ne sommes plus capables d'aller au-delà ! Ainsi, tout devrait alors devenir « miracles » et puissance de Dieu à l'œuvre. Dieu doit absolument se montrer ! Dans ce cas, pour en être digne, je devrai moi-même me montrer à la hauteur ! Devenir super pieux ? Devenir irréprochable ? Devenir un martyr ou un héros de la foi musclée ? Entrer en communication directe avec Dieu ? Et si je devais d'abord renoncer à devenir meilleur et un super croyant ?
- Sommes-nous de celles et de ceux pour lesquels tout doit se démontrer ? Mais alors il me faudrait une grosse tête ou une sacrée dose d'intelligence pour y arriver ? Ne pourraient devenir chrétiens que les penseurs confirmés ?
- Cette croix représente un sacré clivage entre les humains ! Elle est absurde, scandaleuse - pierre d'obstacle - par l'annonce d'un Dieu mort ! Qu'en est-elle pour nous ? Un miracle sensationnel qui attirerait plus de fidèles tous les dimanches ? Une douce folie à laquelle, pourquoi ne pas s'adonner ? Elle n'est pas plus absurde que les absurdités de ce monde !
- Pour Paul, la croix reste une sale mort, un truc horrible, un non-événement, par lequel il faut passer mais ne pas s'arrêter ! Devant la croix, circulez, il n'y a plus rien à voir, mais tout à croire !